

DE LA TÊTE AU BOUT DE LA QUEUE

2^e PARTIE : « Span » un Border Terrier*, mais pourquoi donc?

**i.e. prendre à deux mains sur la cage thoracique pour en faire le tour alors que saisi derrière les épaules.*

Nous sommes un peu bizarres dans cette race. Le standard du pays d'origine couvre à peine une page, et l'arrière-train du chien y est décrit (parfaitement d'ailleurs!) par un seul mot. Ici au Canada, nous avons droit à plus de mots de description mais cela, Dieu merci, n'a rien changé. Ce qui fait que nous avons toujours ce petit compagnon « professionnel » qui vit avec nous, et pour ceux d'entre nous qui chassons, travaille avec nous.

Aucun des standards de cette race à travers le monde ne donne d'indication sur la hauteur au garrot pour cette race, et ce pour une bonne raison. À l'origine, le Border Terrier était un Terrier de travail, et son « travail » constituait à aller sous terre, aboyer (vocaliser) à proximité de la proie ou la faire sortir du terrier. On s'attendait de lui également, de se rendre à « son lieu de travail » par ses propres moyens i.e. sur ses quatre pattes (à l'occasion, il serait porté à cheval dans une sacoche de selle). Il devait parcourir des terrains variés dont des landes, des prés d'herbes touffues, des terrains rocailleux, des plaines et des régions montagneuses, des champs labourés etc. Donc, des Borders à pattes longues étaient nécessaires pour certains types de terrain alors que pour d'autres, il fallait des Borders à pattes un peu plus courtes.

Ce qui n'a jamais changé, c'est ce qui est nécessaire pour pouvoir aller sous terre : une cage thoracique étroite et flexible (qui peut être compressée). Les hommes qui ont créé cette race savaient très bien ce qu'ils faisaient et, ils étaient futés. Pour s'assurer d'avoir un chien de la bonne grosseur pour faire le travail peu importe la longueur de ses pattes, ils le « spannaient », i.e. qu'ils plaçaient leurs mains avec leurs pouces se touchant derrière les épaules du chien, puis leurs mains entouraient la cage thoracique jusque sous le chien derrière les coudes du chien. S'ils pouvaient le faire aisément et que leurs doigts se touchaient ou même préférentiellement se croisaient un peu, alors ils savaient que ce chien pouvait se faufiler, se tortiller et se faire un chemin à l'intérieur du terrier de sa proie. À cette époque, les proies légales du Border Terrier étaient le renard, le blaireau et la loutre.

Comme éleveurs, nous ne voulons pas reproduire des chiens trop gros, alors nous devons apprendre à « spanner » nos chiens (tel que décrit plus haut) et ainsi utiliser cet outil de choix pour s'assurer que nos spécimens de conformation ont bel et bien la bonne charpente de cage thoracique pour aller sous terre. Ce « spanning » est d'une importance vitale. Non seulement cela donne une information essentielle pour nous à titre d'éleveur ou de juge, mais plus important encore, cette vérification assure que le chien a l'habileté nécessaire dont il a besoin pour faire son travail et ne pas rester pris dans le terrier ou encore être subjugué par sa proie. Le Border Terrier doit confronter sa proie alors qu'il est à plat dans le terrier, parfois sur le côté, aboyer pour lui faire peur et ainsi qu'il sorte, ou encore l'attaquer avec ses dents et ses griffes, le tout dans un espace réduit en forme de A!

Le terrier du renard peut n'avoir que 4 ou 5 pouces à certains endroits, avec parfois des parois en glaise. Le chien doit se glisser, se faufiler, se tortiller dans ces espaces restreints où il fait noir, et où la seule façon de ressortir est généralement par là où l'on est entré. Pour ce faire, sa cage thoracique DOIT être étroite et flexible et sa peau DOIT être épaisse et mobile sur son squelette pour ainsi lui permettre de se faufiler et se tortiller vers l'avant comme vers l'arrière. Et... il doit être courageux!

Pour ceux d'entre vous qui ne chassent pas avec leur Border ou encore qui participent aux épreuves de Travail au terrier avec votre Border, s.v.p. ne considérez pas comme du véritable « travail » ces épreuves utilisant des tunnels carrés de 9 pouces menant à une cage avec des rats. Cette épreuve ne fait que tester le désir du chien d'entrer à l'intérieur d'un endroit où il fait très noir pour se diriger et s'approcher d'une proie, et ce dans un environnement sécuritaire. J'aime les épreuves de Travail au terrier, suis contente que nous les ayons, et je défendrai toujours jusqu'à mon dernier souffle ceux et celles qui les ont créés et les mettent sur pied. Cependant, pour ceux qui pensent que ces tunnels simulent parfaitement de véritables terriers et que le chien qui réussit à entrer dans ces tunnels est nécessairement étroit, et bien détrompez-vous, malheureusement ceci n'est pas le cas.

Lorsque je donne des séminaires d'éducation à des juges, j'essaie toujours de leur expliquer pourquoi ils doivent « spanner » en plus de leur montrer comment le faire. Si un juge est prêt à se tenir dans un ring de conformation pour juger, il/elle doit au moins savoir pourquoi cette race est sur notre planète.

DE LA TÊTE AU BOUT DE LA QUEUE (cont'd)



Alors, lorsque vous regarderez votre dernière portée et repèrerez votre nouveau prospect de conformation, souvenez-vous ce pourquoi cette race a été créée à l'origine, et POURQUOI ces attributs de conformation sont importants, et lorsque vous examinerez sa cage thoracique, assurez-vous qu'elle soit longue, compressible et pas ronde.

Les photos sont la courtoisie de Dawn Bladon (Emblehope) et montrent un Border Terrier qui est « spanné » correctement.

Cet article a été écrit par Jane Parker © 2016 Conundrum Border Terriers, traduit librement de l'anglais par Jocelyne Tassé-Durocher avec la permission de son auteur.

